Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **14-15 (1863-1864)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Catéchisme de botanique forestière, par H. Fischbach, professeur à l'académie rurale et forestière de Hohenheim ; seconde édition refondue du *Catéchisme de botanique forestière*, de J.-V. Massaloup.— Leipsig, 1862, chez J.-J. Weber. Format de poche, 232 pages avec 78 figures imprimées dans le texte. Prix, fr. 2»70.

L'éditeur de ce livre a publié des catéchismes, illustrés de beaucoup de figures, sur presque toutes les branches des sciences, des arts et des métiers ; il offre au public à des prix très bas (fr. 1»70 à 2»70) : catéchisme d'agriculture, de viticulture, d'architecture, de chimie, de géographie, de minéralogie, de géologie, d'économie politique, d'astronomie, d'accouchement, de mythologie, d'art culinaire, de chorégraphie, de gymnastique, etc Ne nous étonnons donc pas de voir paraître un catéchisme de botanique forestière.

Nous ne savons pas jusqu'à quel point les faiseurs de livres prennent part à ces publications ; mais nous avons trouvé parmi les auteurs des hommes qui jouissent d'une réputation scientifique : ainsi G. Leonhard, B. de Cotta, et d'autres, auxquels M. Fischbach est digne d'être associé. La méthode catéchétique présente des avantages, et elle est employée avec succès dans l'instruction de la jeunesse. Elle est bonne aussi pour les ouvrages destinés à l'agriculteur, qui fait de l'almanach sa lecture de prédilection, et qui, ne se souciant guère d'étudier un livre tout entier, préfère y trouver exposé en peu de mots ce dont il a besoin, ou ce qui l'intéresse à un moment donné. Nous concédons volontiers encore que cette méthode peut avoir des avantages incontestables pour les livres de cuisine, les manuels, les règlements militaires. En revanche, nous ne saurions l'approuver quand il s'agit d'exposer des branches scientifiqnes comme la botanique, la chimie, etc. Non pas que nous voyions là une profanation de la science. Les savants ont depuis longtemps dépouillé l'esprit de caste, et il se trouve parmi eux un nombre toujours plus grand d'écrivains qui s'efforcent d'ouvrir à tous les trésors de leurs connaissances, en publiant des écrits à la portée du grand public. Mais la méthode catéchétique ne saurait être mise en parallèle avec l'art admirable

que Rossmässler, par exemple, déploie dans les publications de ce genre. Son exposition facilite l'étude et captive l'attention ; le procédé que Fischbach a dû suivre coupe, au contraire, la matière en fragments, et fatigue le lecteur par d'éternelles questions qui ramènent toujours les mêmes termes. Néanmoins, nous devons le remercier d'avoir répondu à l'invitation que lui a faite l'éditeur de revoir la Botanique forestière de Massaloup.

Il nous a donné un livre tout à fait utile, dont la valeur est rehaussée par des figures presque toutes bonnes et instructives. Le prix en est si bas qu'il est à la portée des employés forestiers qui ne peuvent se procurer des publications un peu chères. Cet ouvrage rendra donc de bons services dans les cours élémentaires pour les forestiers, qui se multiplient toujours plus, parce qu'ils offrent un moyen très efficace de faire progresser l'économie des forêts communales ; il sera même utile aux jeunes gens qui étudient la sylviculture. Voici l'analyse du contenu.

Dans l'introduction nous avons l'exposition des divisions de la botanique, la définition de la botanique forestière, la distinction des arbres forestiers et des plantes nuisibles, des développements sur l'utilité de la botanique générale, des directions pour l'établissement de collections de plantes, de semences, de bourgeons, etc., et enfin l'indication des moyens d'étude auxiliaires et des ouvrages les plus récents sur la botanique forestière.

Le catéchisme proprement dit se divise en partie générale et en partie spéciale.

Dans la partie générale, nous trouvons une description des organes extérieurs : calice, corolle, étamines, pistil, fruit, feuilles, bourgeons, tige, racines, etc. Ce qui concerne la racine est fort incomplet, la distinction des formes et des parties n'étant pas indiquée. Mais sous les autres rapports, l'organographie est bien traitée et au niveau de la science ; de bonnes figures en facilitent l'étude.

Cette partie du livre donne encore quelques détails sur la classification et les systèmes de Linné et de Jussieu. Quant à l'anatomie et à la physiologie, elles y manquent presque entièrement. On ne trouve de développements que sur la structure de la tige et de la racine ; il n'y a rien sur la nutrition, la germination, l'accroisse-

ment, la reproduction et les fonctions des divers organes. Cette lacune ne s'explique ni par la tendance du livre, ni par la manière dont les chapitres suivants sont traités.

La partie spéciale traite des arbres forestiers, des arbustes et des sous-arbrisseaux, en outre des plantes herbacées qui croissent dans les bois. Les végétaux ligneux y sont divisés en résineux, amentacées, arbres polygames et arbres à fleurs hermaphrodites. Ces groupes principaux se partagent en sous-familles et en genres, et les caractères botaniques sont donnés avec brièveté et précision.

A propos de chaque espèce importante, l'auteur traite de la floraison et du développement du fruit, des caractères distinctifs et de la conservation de la semence, de la durée de la faculté germinative, de la germination et du développement de la plante, du maximum de taille, de l'époque où le végétal commence à produire des graines, de l'âge d'exploitabilité, de l'extension géographique, des rapports de l'arbre avec le climat et le sol, du mode d'exploitation, de la reproduction naturelle et artificielle, du soin des peuplements, de l'usage des produits principaux et accessoires, des ennemis qui s'attaquent à l'espèce.

La partie botanique est claire et complète, la partie forestière est aussi généralement bien traitée. Les descriptions de tous les arbres forestiers et des arbustes les plus importants, sont rendues plus intelligibles par les figures qui en représentent un rameau avec les bourgeons, les feuilles et les fleurs, ainsi que les parties de la fleur, le fruit, la graine et la jeune plante sortant de la semence.

Les essences étrangères sont renvoyées à la fin de chaque groupe principal ; il aurait été préférable de les joindre aux genres indigènes, d'autant qu'il y en a beaucoup qui sont complétement naturalisées, ainsi le noyer, le maronnier, l'acacia et d'autres. L'auteur n'est pas partisan des essences étrangères ; il pense que les arbres indigènes peuvent suffire à tous les besoins, et que la réussite en est bien plus assurée. Mais il est en contradiction avec lui-même quand il dit à propos de l'acacia : Cet arbre prospère souvent dans des sols où il ne croît pas même de l'herbe, et il s'y développe en tout cas mieux que toutes nos essences indigènes, sans en excepter le pin.

Une table alphabétique termine ce petit livre, que nous pouvons recommander en toute conscience, pour l'usage indiqué plus haut.

Kp.

—

Exposition des moyens de transport employés dans les forêts des salines de la Haute-Bavière. Publié par le bureau forestier bavarois. — Munich, librairie Palm, 1862. Prix, 2 fr.

Ce cahier, qui contient 154 pages, est tiré d'un journal forestier de la Bavière. Il traite de la construction des chemins pour le bétail et des moyens de transport du bois par eau, tandis qu'un autre cahier, publié précédemment, traite du transport par terre. Les descriptions ne se rapportent qu'à des travaux réellement exécutés, et l'intelligence en est facilitée par des gravures sur bois. Le coût des constructions est ordinairement indiqué, en sorte que le lecteur a tous les moyens d'apprendre à les connaître d'une manière complète ; il en trouvera beaucoup qui sont applicables à nos montagnes.

Landolt.

Les traducteurs prient les membres de la Société des forestiers suisses et les abonnés au *Journal d'économie forestière*, de bien vouloir excuser le retard que subit la publication du dernier numéro de 1862 ; ce retard n'est point leur fait, mais celui de l'imprimeur. Les mesures sont prises pour que dès à présent la publication se fasse d'une manière régulière.

Les personnes qui ne voudraient pas s'abonner pour l'année 1863, sont priées de refuser ce premier numéro. Le montant de l'abonnement sera perçu par remboursement à la poste avec l'un des numéros suivants.

AVIS IMPORTANT

On est prié d'expédier au professeur El. Landolt, à Zurich, tous les envois qui concernent la rédaction ; les réclamations relatives à l'expédition du journal devront être adressées à l'imprimerie de F. Marolf, à Neuchâtel.

NEUCHATEL. — IMPRIMERIE F. MAROLF.